Anne Berest

Née le 15 septembre 1979 à Paris, Anne Berest est la fille de Lélia Picabia, linguiste, et de Pierre Berest, ingénieur général des mines, diplômé de l'École Polytechnique et de l'École des Mines de Paris.
Elle a deux sœurs dont l'écrivaine Claire Berest.

Formation
Après des classes préparatoires au lycée Fénelon, elle soutient un mémoire d'études théâtrales en dramaturgie baroque.
Carrière
Anne Berest écrit des romans, des pièces de théâtre, des scénarios de films.
Romans

- *La Fille de son père*, éditions du Seuil, coll. « Cadre rouge », 2010, 160 p. Prix des dunes
- *Les Patriarches*, éditions Grasset, 2012, 288 p.
- *Sagan 1954*, éditions Stock, coll. « La bleue », 180 p.
- *Recherche femme parfaite*, éditions Grasset, 2015, 304 p.
- *Gabriële* (avec Claire Berest), éditions Stock, coll. « La bleue », 2017.
- *La Carte postale*, éditions Grasset, 2021.
- *Finistère*, éditions Albin Michel, 2025.

La carte postale

Grasset (18/08/2021)

« La carte postale est arrivée dans notre boîte aux lettres au milieu des traditionnelles cartes de vœux, en janvier 2003. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme. Il y avait l'opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942, Ephraïm, Emma, Noémie, Jacques.
Seize ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale, en explorant toutes les hypothèses qui s'ouvraient à moi.
Ce livre m'a menée cent ans en arrière. J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.
J'ai essayé de comprendre pourquoi ma grand-mère Myriam fut la seule qui échappa à la déportation. Et d'éclaircir les mystères qui entouraient ses deux mariages.
Le roman de mes ancêtres est aussi une quête initiatique sur la signification du mot "Juif" dans une vie laïque. »

La première partie retrace la vie de Ephraïm et Emma avec leurs trois enfants, Myriam, Noémie et Jacques, jusqu'à leur mort à Auschwitz en 1942 (sauf Myriam).
La deuxième partie retrace l'enquête menée par l'auteure, et peu à peu on apprend à connaître la vie de Myriam après la déportation de ses parents et frère et sœur. A la dernière page, on découvre qui est l'auteur de la carte postale !